Cahiers de biologie

Also available in English

N° 181, avril 1989

Environment CANADA Environnement
0022723H VOL ISS 181 890400
EXC # 001
SK 471 C3372
CAHIERS DE BIOLOGIE

00FF

Situation des oies et bernaches dans l'île Rowley (T.N.-O.) en 1987 et 1988

H. Boyd[1]

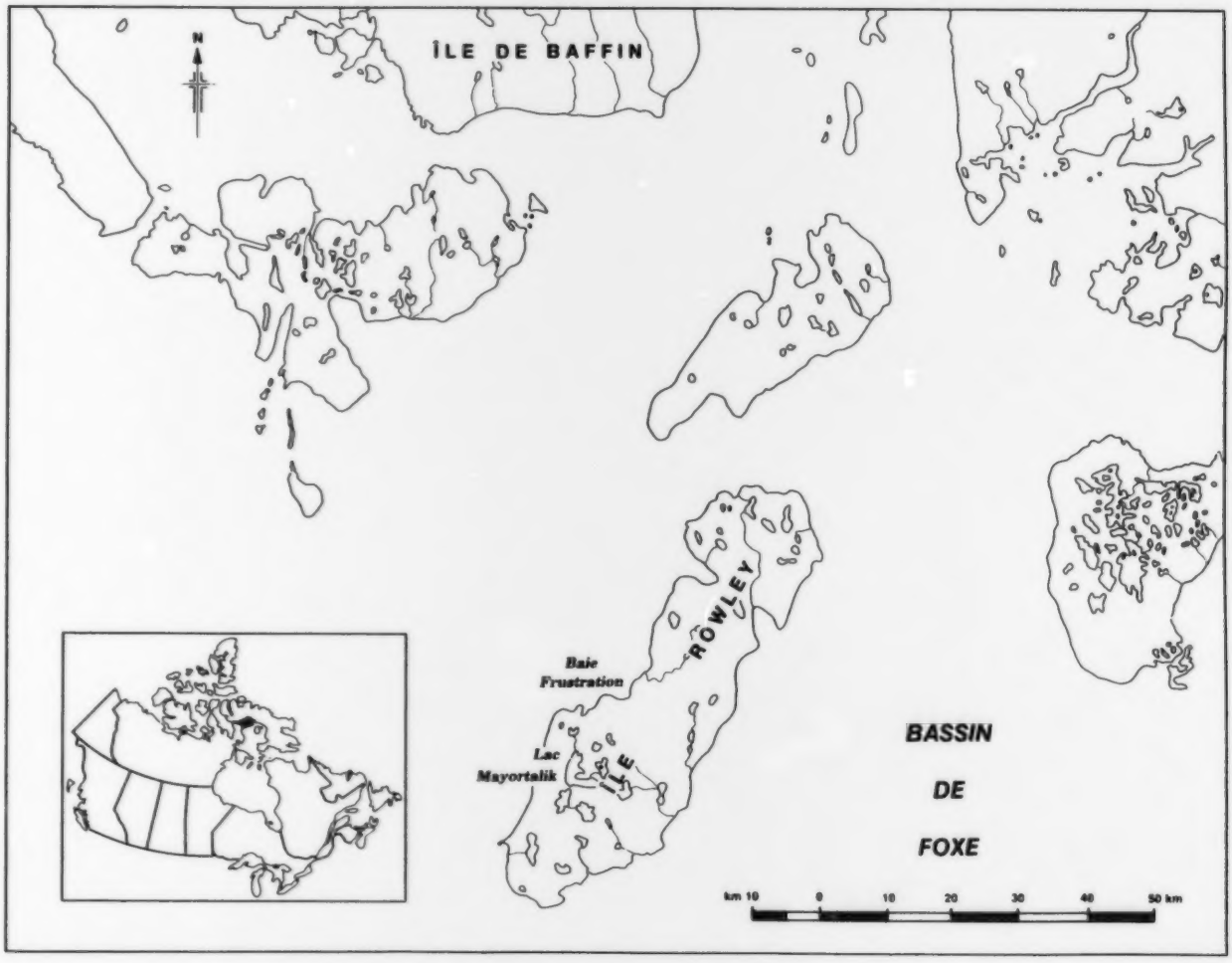
Résumé

Un projet de recherche sur les oiseaux de rivage a nécessité des observations dans l'île Rowley (69°06′N, 77°52′O : voir figure 1) du 27 juin au 14 juillet 1987 et du 5 au 25 juillet 1988. Des relevés aériens à basse altitude effectués le 27 juin 1987 et les 15 et 16 juillet 1988 ont permis d'estimer le nombre d'oies fréquentant l'île, et des recensements au sol dans les zones d'études situées près du lac Mayortalik (connu également sous le nom de lac Butterfly) ont fourni des renseignements au sujet du succès de la nidification et de l'éclosion de deux groupes de Grandes Oies des neiges (*Anser caerulescens atlanticus*). Les Petites Oies des neiges (*A. c. caerulescens*) et les Bernaches du Canada (*Branta canadensis*) ont été ajoutées à la liste d'espèces connues nichant dans l'île Rowley.

Introduction

Peu de données ont été publiées concernant la situation des oies et bernaches dans les îles situées dans le nord du bassin de Foxe (figure 1). Bray (1943) a fait des relevés dans la région

Figure 1
Île Rowley, située dans le nord du bassin de Foxe



[1] SCF, Ottawa (Ontario) K1A 0H3.

Canada

Environnement Canada Service canadien de la faune
Environment Canada Canadian Wildlife Service

89-04221/

durant la période de 1936–1937, mais il ne s'est pas rendu dans l'île Rowley (69°06′N, 77°52′O). Ellis et Evans (1960) ont signalé des observations fortuites par des équipes réalisant des études des ressources halieutiques dans la région de 1955 à 1957; cette équipe avait fait de longs séjours dans l'ouest de l'île Rowley. Les membres de l'équipe y ont observé des Oies des neiges (*Anser caerulescens*) et des Bernaches cravants (*Branta bernicla*), mais aucune d'entre elles ne nichait. Au cours d'une étude poussée par relevé aérien des côtes du bassin de Foxe réalisée du 7 au 9 juillet 1979, Reed *et al.* (1980) ont examiné la côte est de l'île Rowley, où quelques Grandes Oies des neiges (*A. c. atlanticus*), dont certaines semblaient nicher, ont été observées. Les observations faites en 1987 et 1988 ont permis d'avoir un aperçu des changements qui se produisent quant aux effectifs et à l'effort de reproduction des oies d'une année à l'autre.

Méthodologie

Des relevés aériens ont été réalisés le 27 juin 1987 et les 15 et 16 juillet 1988. Celui du 27 juin 1987 a été exécuté par trois observateurs (N.J. Crockford, R.I.G. Morrison et HB), à bord d'un avion Twin Otter, volant à environ 160 $km \cdot h^{-1}$, à environ 100 m d'altitude; l'avion volait au-dessus du sol, en longeant la côte à une distance de 200 à 400 m de celle-ci. Chaque observateur a fait ses propres observations en notant l'heure ainsi que la position. Les trois ont ensuite combiné leurs données, en établissant une moyenne pour les estimations qui différaient. Les observateurs ont établi une distinction entre les oies solitaires et les couples (on a supposé qu'il s'agissait dans les deux cas d'oiseaux nicheurs) et les groupes plus importants. Elles n'ont pas pu déterminer avec exactitude si toutes les oies en phase blanche étaient soit des spécimens de *A. c. caerulescens* ou de *A. c. atlanticus*; on s'est servi de la méthode employée par Reed *et al.* (1980) pour établir un indice de la fréquence des Petites Oies blanches d'après le nombre de spécimens de *A. c. caerulescens* en phase bleue, en présumant au départ que le rapport oies en phase blanche/oies en phase bleue était de 1:4, comme celui qui avait été établi sur la côte de l'île de Baffin dans le bassin de Foxe. Aucun recensement n'a été effectué au centre de l'île. Le nombre d'oies observées depuis le sol dans le centre-ouest le 1er juillet a été ajouté au total de 1987.

Les relevés aériens effectués les 15 et 16 juillet 1988 ont été réalisés à bord d'un hélicoptère volant à basse altitude qui a touché terre à bon nombre de reprises dans le nord, mais qui est demeuré presque constamment en vol dans les autres régions. Au moment de l'étude, la majorité des oies adultes muaient et étaient donc inaptes au vol; elles se rassemblaient en groupes serrés sur des lacs lorsque l'hélicoptère s'approchait d'elles. La plupart des oisons susceptibles d'éclore étaient déjà éclos; les familles restaient en groupes, lesquels tendaient à s'éloigner des groupes d'adultes en mue. Les observateurs (R.I.G. Morrison et HB) ont dénombré les oiseaux de part et d'autre de la voie migratoire. Les deux observateurs ont estimé le nombre d'oiseaux dans les plus grandes bandes — l'hélicoptère a décrit des cercles au-dessus de la plupart de celles-ci et les observateurs ont photographié certaines d'entre elles, afin d'obtenir de meilleures estimations du nombre d'oies en phase bleue (qui sont assez difficiles à distinguer) et d'oisons dans les couvées.

Des recensements au sol ont été faits du 27 juin au 14 juillet 1987 et du 5 au 25 juillet 1988. La majorité des observations au sol ont été effectuées dans trois zones d'étude des oiseaux de rivage et dans une vallée située près de la côte centre-ouest (figure 1); les observateurs ont également fait de brèves recherches dans le nord, pendant que l'hélicoptère était au sol et que R.I.G. Morrison classait les habitats. Ils ont vérifié tous les nids pour voir s'ils comportaient des œufs et déceler des signes que des œufs étaient éclos ou avaient été détruits par des prédateurs. Les œufs ont été mesurés (jusqu'à 0,1 mm) et pesés (jusqu'à 1 g) au moyen d'une balance Pesola. Les oisons ont été pesés mais non pas mesurés. Les observateurs se sont rendus une deuxième fois à certains nids, mais ils n'ont pesé de nouveau que quelques spécimens de manière à perturber le moins possible les oiseaux.

Résultats et analyse

Au moins 270 oies ou bernaches ont été dénombrées dans l'île Rowley à la fin de juin 1987 et plus de 1 000 oies ou bernaches à la mi-juillet 1988 (tableau 1). La majorité d'entre elles étaient des Oies des neiges: 87% en 1987 et 97% en 1988. En supposant au départ qu'aucune oie en phase bleue n'était du type *A. c. atlanticus*, on a classé le nombre d'Oies des neiges par sous-espèces selon la méthode des rapports (tableau 2).

Tableau 1
Nombres d'oies ou de bernaches dans l'île Rowley, 27 juin – 1er juillet 1987 et 15–16 juillet 1988

	Oies des neiges				Bernaches cravants[a]		Bernaches du Canada[b]	
	Reproducteurs		Non-reproducteurs					
Région	1987	1988	1987	1988	1987	1988	1987	1988
Sud	4	18	31	–	4	7	–	8
Centre-ouest	4	64	25	15	10	2	10	4
Nord-ouest	15	62	23	100	2	–	–	–
Nord	12	126	52	481	6	7	2	–
Côte est	12	38	54	–	1	–	–	–
Centre-est	ne[c]	16	ne	89	ne	–	ne	–
Total	47	324	185	685	23	16	12	12

[a] N^{bre} de nids : 1987, 0; 1988, 5.
[b] N^{bre} de couvées : 1987, 0; 1988, 2.
[c] ne = zone non étudiée.

Tableau 2
Estimations du nombre de Grandes et de Petites Oies des neiges ayant atteint la taille adulte dans l'île Rowley au cours de la première moitié du mois de juillet en 1987 et 1988, basées sur l'identification des sous-espèces d'oiseaux nicheurs et sur le rapport entre les oies en phase bleue et celles en phase blanche dans les troupes en mue

Année/description	Grandes Oies des neiges	Petites Oies des neiges			Total	% de Grandes Oies des neiges
		Phase blanche	Phase bleue	Total		
1987						
Nicheurs	47	–	–	–	47	100
Autres	55	104	26	130	185	29,7
Total 1987	102	104	26	130	232	44,0
1988						
Avec des couvées	275	28	7	35	310	88,7
Petits groupes	6	16	4	20	26	23,1
Grands groupes	299	324	81	405	704	42,5
Total 1988	580	368	92	460	1040	55,8

Il semblait y avoir peu de nicheurs en 1987, année au cours de laquelle la fonte des neiges a été plus lente et plus tardive qu'en 1988. En 1987, aucune Petite Oie des neiges, Bernache du Canada (*Branta canadensis*) ou Bernache cravant n'a été observée en train de nicher.

Bernache du Canada

En 1987, au moins dix Bernaches du Canada ont été repérées dans une vallée du centre-ouest le 1er juillet et, le 27 juin, deux spécimens de cette espèce ont été observés par aéronef dans le nord de l'île. Les résidants d'au moins trois nids récemment construits ont été observés dans la vallée et plusieurs couples disputaient encore le territoire à des rivaux les 1er et 3 juillet; toutefois, si les couples ont essayé de nicher, leurs tentatives ont été vaines. Le 7 juillet, trois couples décelés près du cours d'eau semblaient être sur le point de perdre leurs rémiges primaires; ils s'asseyaient fréquemment et laissaient pendre leurs ailes.

En 1988, on a observé un seul couple d'oies qui volait au-dessus de cette vallée du centre-ouest. Deux groupes de familles ont été repérés dans le sud-ouest par des observateurs qui ont survolé cette région le 16 juillet. Les deux oisons d'une couvée étaient de petite taille (classe I). Dans la seconde couvée, comptant également deux oisons, le plumage de ceux-ci était abondant, révélant que la nidification avait commencé à la fin de mai ou au début de juin plutôt qu'au même moment que toutes les autres oies, à la mi-juin. Les parents des oisons bien développés étaient notablement plus gros que ceux de la couvée de la classe I. Toutes les Bernaches du Canada observées étaient de taille moyenne: aucune d'entre elles n'a pu être capturée ni mesurée, de sorte qu'elles n'ont pas été classées par sous-espèces. C.D. MacInnes (commun. pers.) a fait des observations similaires chez des Bernaches du Canada, où certains couples avaient commencé leur nidification bien avant d'autres nichant dans la même région, près du delta de la rivière McConnell, dans le district de Keewatin (T.N.-O.). Selon lui, contrairement aux Oies des neiges, les Bernaches du Canada s'adaptent très facilement aux conditions locales au moment de la nidification, de sorte que les oiseaux qui migrent tôt et trouvent des zones temporairement dégagées de neige peuvent commencer leur nidification sur le champ; ils peuvent ensuite poursuivre leur nidification même s'il y a des chutes de neige ultérieures.

Bernache cravant

En 1987, aucun nid de Bernache cravant n'a été observé. Quelques spécimens de cette espèce ont été repérés; certains d'entre eux ont survolé les zones d'étude du centre-ouest, mais n'y ont pas fait halte du 29 au 7 juillet.

Les 15 et 16 juillet 1988, au moins cinq nids étaient occupés, et quelques bernaches ne nichant pas ont été observées au cours du relevé aérien. L'unique nid observé de près, construit dans une île d'uniquement 3 m de diamètre dans un lac proche de l'embouchure d'un cours d'eau se déversant dans la baie Frustration située plus au nord, contenait quatre œufs le 8 juillet (dimensions moyennes [7,1 ± 0,6 mm] × [43,4 ± 0,6 mm]; poids: 68,8 ± 1,4 g; « poids pondéré »: 74,3 ± 1,6 g [voir l'explication ci-dessous, dans la section intitulée Grande Oie des neiges]). La femelle n'a pas quitté le nid. Le 15 juillet, le couple n'a pas été observé sur le lac. R.I.G. Morrison s'est rendu au nid le 20 juillet et a constaté que tous les œufs étaient éclos. Il s'agit d'une première pour l'île. Des Bernaches cravants ont été repérées dans l'île en 1979 (Reed *et al.*, 1980), mais non pas au cours des années 1950 (Ellis et Evans, 1960).

Petite Oie des neiges

Aucune Petite Oie des neiges ne semblait nicher le 27 juin 1987, date à laquelle au moins 130 spécimens de cette espèce ont été dénombrés dans l'île. Plus de 50 d'entre eux ont été observés dans une vallée du centre-ouest le 1er juillet; sur ce nombre, 44 sont demeurés sur place jusqu'au milieu de la matinée le 3 juillet, au moment où ils se sont envolés définitivement vers le nord. Aucune Petite Oie des neiges n'a été repérée dans la vallée le 8 juillet. Selon toute vraisemblance, le départ des oies était dû à la chute imminente des rémiges.

En juillet 1988, aucune Oie des neiges n'a été repérée dans la vallée du centre-ouest. Presque toutes les Petites Oies des neiges observées le 15 juillet s'étaient déplacées vers le nord et le nord-ouest de l'île et quelques-unes d'entre elles vers le

centre-est. On a estimé que 7,6% des *A. c. caerulescens* étaient accompagnées d'oisons, pourcentage nettement inférieur, en termes absolus et relatifs, à celui relevé chez les effectifs nicheurs des *A. c. atlanticus* s'étant reproduits avec succès. Étant donné qu'il est généralement difficile de dénombrer les oisons avec exactitude à bord d'un aéronef, on ne possède aucune donnée relative à *A. c. caerulescens* pour comparer avec les observations faites au sol concernant les couvées de *A. c. atlanticus* présentées ci-dessous.

Grande Oie des neiges

De petits nombres de Grandes Oies des neiges semblaient nicher à la fin de juin 1987, au moment où on a dénombré moins de spécimens de *A. c. atlanticus* que de *A. c. caerulescens* dans l'île. Dans les zones d'étude du centre-ouest, un nid de *A. c. atlanticus* a été retrouvé le 2 juillet 1987 (il comportait cinq œufs, et la dimension moyenne des œufs était: [76,3 ± 1,3 mm] × [53,1 ± 1,5 mm]). Le 13 juillet le nid avait été détruit, probablement par un renard.

En juillet 1988, au moins 580 Grandes Oies des neiges adultes ont été dénombrées dans l'île Rowley et près de la moitié d'entre elles étaient accompagnées de leur progéniture (tableau 2). Plus de 30 nids ont été repérés dans les zones d'étude ou dans leurs environs immédiats. On a alors rassemblé des données concernant le nombre d'œufs composant les couvées, le succès de l'éclosion, la dimension des œufs, le poids des oisons nouvellement éclos et le moment de l'éclosion. On peut, par inférence, déterminer la date du commencement de la ponte et de l'incubation et le moment du premier envol à l'aide des données publiées au sujet des périodes d'incubation et d'envol (tableau 3). Les résultats de 1988 concordent étroitement avec les données relevées antérieurement dans l'île Bylot et les îles de Baffin et d'Ellesmere. Les seuls renseignements nouveaux qui ont été recueillis concernaient le poids des oisons et celui des œufs juste avant l'éclosion. Le « poids pondéré des œufs » (*CW*) est calculé à partir de la longueur (*L*) et de la largeur (*B*) de l'œuf, mesurées en centimètres, au moyen de l'équation $CW = L \cdot B^2 \cdot K$, où *K* est une constante. En se fondant sur les résultats d'une étude détaillée relative aux œufs de Bernaches nonnettes (*Branta leucopsis*), Owen (1980) a déterminé que *K* équivalait à 0,556. Il a également déterminé que la constante *K* pouvait aussi servir à calculer le poids des œufs d'autres espèces d'oies ou de bernaches. *CW* représente une estimation du poids de l'œuf avant l'incubation.

En 1988, la taille moyenne des couvées dans l'île Rowley (4,63 ± 1,50 œufs) était pratiquement identique à celle signalée par Lemieux (1959) en 1957 pour 118 nids dans l'île Bylot. Lemieux a observé que les nicheurs précoces avaient tendance à pondre plus d'œufs que les oiseaux nichant plus tard. La taille des couvées au moment de l'éclosion dans l'île Rowley en 1988 concordait avec ces observations. La taille moyenne des couvées dans neuf nids où la ponte avait probablement commencé du 7 au 10 juillet était de 5,33 ± 1,80 œufs; dans douze nids où la ponte avait commencé du 11 au 16 juin, cette valeur était de 4,17 ± 1,11 œufs.

Lemieux (1959) a étudié le sort de 253 œufs dénombrés dans 52 nids: 13 nids avaient été abandonnés (sa présence en était peut-être l'une des causes) et quatre avaient été totalement détruits par des prédateurs. Il a observé des pertes d'œufs dans huit nids: six d'entre eux en avaient perdu un chacun et deux d'entre eux en avaient perdu trois chacun. Tous les œufs avaient été fécondés. En juillet 1988, nous avons repéré des nids inoccupés et d'autres où les oisons semblaient être éclos avant notre arrivée. Les nids inoccupés n'ont été trouvés que de façon fortuite, de sorte que nous n'avons pu mesurer les pertes totales d'œufs ou de couvées entières. En 1988, sur un total de 22 nids, cinq comportaient des œufs qui n'étaient pas éclos. Un nid observé le 9 juillet contenait quatre oisons nouvellement éclos ainsi qu'un très petit œuf intact (43,4 mm × 37,2 mm; poids: 16 g). Un autre nid, où deux oisons étaient éclos, contenait un œuf dont l'embryon avait dû mourir dix jours avant la fin de son développement. Le 14 juillet, nous avons trouvé un nid comptant sept œufs froids au toucher. Le nid avait vraisemblablement été abandonné et le 20 juillet, il était vide. La femelle continuait à couver cinq œufs qui auraient dû éclore vers le 7 juillet, lorsque le nid a été observé pour la dernière fois le 22 juillet. Dans un autre cas, où un oison avait quitté le nid le 7 juillet, la femelle a continué à couver trois œufs jusqu'au 17 juillet au moins; cependant, le 22 juillet le nid était abandonné. Le succès de l'éclosion semble relativement faible: sur un total de 103 œufs, 17 ne sont pas éclos.

Des oies nichant en association avec des Harfangs des neiges

Trois nids occupés de Harfangs des neiges (*Nyctea scandiaca*) ont été repérés dans les zones où des recherches poussées ont été effectuées: deux d'entre eux, trouvés à environ 1 km de distance l'un de l'autre, étaient situés près de la rivière Mayortalik et le troisième à 4 km au nord-est des deux autres nids. Le nid d'oies construit le plus près du nid de harfangs le plus au sud a été repéré à environ 80 m de ce dernier. Les œufs semblent être éclos avant que le nid de harfangs ait été observé le 7 juillet 1988. Il n'y avait aucun autre nid d'oies à proximité. Le deuxième nid de harfangs a été trouvé le 10 juillet; il contenait alors un œuf et deux très petits oisillons. Un nid de Grandes Oies des neiges, contenant quatre oisons nouvellement éclos, a été trouvé à environ 50 m du nid de harfangs. Aucun autre nid d'oies n'a été observé à moins de 300 m de ce nid.

Le troisième nid de harfangs, dans lequel on a dénombré trois oisillons le 13 juillet, était situé à 50 m de distance ou moins de quatre nids d'oies. Leur répartition approximative est donnée à la figure 2. Il s'agit de la plus forte concentration de nids d'oies que nous ayons observée. Les œufs de trois des quatre couvées sont éclos. Les sept œufs de la quatrième couvée étaient froids au toucher et semblaient avoir été abandonnés lorsque nous les avons repérés le 14 juillet (voir la section «Grande Oie des neiges» ci-dessus).

Des oies et des Harfangs des neiges nichant à proximité les uns des autres ont été observés ailleurs (par exemple, dans l'île Bathurst, T.N.-O.: D. Gill, commun. pers.). Dans son rapport sur les Grandes Oies des neiges nichant dans l'île Bylot en 1957, Lemieux (1959) a énoncé ce qui suit: « Les oies ne nicheraient pas si près des nids de harfangs si ceux-ci les dérangeaient habituellement. Elles choisissent peut-être même de le faire parce que les harfangs chassent les belettes. »

Tableau 3
Renseignements sur la reproduction des Grandes Oies des neiges dans l'île Rowley en 1988 — comparaison avec les données publiées, recueillies dans des zones plus septentrionales de leur aire de reproduction au cours d'années antérieures[a]

Paramètre	Taille de l'échantillon	Moyenne	Écart type	Plage	Source
Taille de la couvée					
Rowley — 1988	27	4,63	1,50	2–9	Présente étude
Bylot — 1957	118	4,62	1,50	2–9	Lemieux, 1959
Bylot — 1968	34	3,4			J.D. Heyland, *dans* Palmer, 1976
Bylot — 1969	32	3,62			J.D. Heyland, *dans* Palmer, 1976
Baffin — 1969	22	3,64		1–6	J.D. Heyland, *dans* Palmer, 1976
Taille de la couvée au moment de l'éclosion					
Rowley — 1988	15	3,47	2,33	2–9	Présente étude
Taille des œufs (mm)					
Longueur					
Rowley — 1988	79	82,0	2,26	76–90	Présente étude
Bylot — 1957	123	81,2		74–91	Lemieux, 1959
Largeur					
Rowley — 1988	79	54,0	1,49	50–58	Présente étude
Bylot — 1957	123	53,4		50–57	Lemieux, 1959
Poids des œufs (g)					
Observations					
Rowley — 1988	78	114,2	25,5	98–146	Présente étude
Bylot — 1957	85	126		106–149	Lemieux, 1959
Au moment de l'éclosion					
Rowley — 1988	15	104,8	6,5	98–124	Présente étude
Poids pondéré					
Rowley — 1988	78	128,6	23,1	114–155	Présente étude
Divers		129			Owen, 1980
Poids des oisons nouvellement éclos (g)					
Rowley — 1988	43	85,5	6,9	70–104	Présente étude
Date de l'éclosion					
Rowley — 1988	20	10 juillet	2,1	8–18 juillet	Présente étude
Bylot — 1957	56	10 juillet	1,5	8–13 juillet	Lemieux, 1959
Début de la ponte					
Rowley — 1988		10 juin		7–16 juin	Présente étude
Bylot — 1957	22	12 juin	1,4	8–20 juin	Lemieux, 1959
Début de l'incubation					
Rowley — 1988		16 juin		14–24 juin	Présente étude
Date du premier envol des oisillons					
Rowley — 1988		21 août		19–29 août	Présente étude
Bylot — 1957		20 août			Lemieux, 1959
Péninsule Fosheim — 1957				18–26 août	Parmelee et Macdonald, 1960

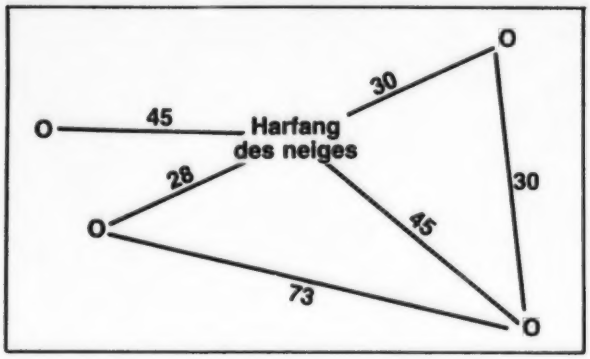
[a] On a présumé que la période d'incubation était de 24 jours, que la période de ponte pouvait être représentée par l'équation $n + 1$ j, où n = taille de la couvée, et que la date du premier envol pouvait être déterminée comme suit : date de l'éclosion + 42 jours.

Rapports inhabituels entre des oies et leurs couvées

Le 13 juillet 1988, sur un versant abrupt dominant la rivière Mayortalik, trois Grandes Oies des neiges adultes accompagnaient cinq oisons de classe I. Le groupe s'est vite éloigné des observateurs qui s'approchaient de lui. D'après leur comportement, les deux adultes qui veillaient sur les oisons étaient des femelles. Elles étaient très similaires. Le troisième adulte, qui était placé entre la couvée et les observateurs, était visiblement plus gros et s'est maintenu sur la défensive, comportement typique des mâles, jusqu'à ce que le groupe ait franchi la pente pour atteindre l'autre versant.

Moins d'une heure plus tard, un couple d'oies et leurs oisons ont franchi avec grande difficulté des morceaux de glace sur le lac Mayortalik (aussi connu sous le nom de lac Butterfly) afin de nous échapper. La taille et la forme de la tête des deux adultes différaient et nous avons présumé qu'il s'agissait d'une femelle et d'un mâle. Une troisième oie adulte de grande taille les suivait à une distance d'environ 20–30 m; elle restait plus

Figure 2
Répartition de quatre nids d'oies (O) à proximité du nid de harfangs observés le 13 juillet 1988. Les distances approximatives sont données en mètres.



près des observateurs. À maintes reprises, elle a déployé ses ailes qu'elle tenait légèrement relevées et s'est arquée le cou comme le font les mâles sur la défensive. Une fois que la famille s'est éloignée des observateurs d'environ 400 m, le troisième adulte est demeuré près d'elle sans toutefois adopter de comportement défensif ni tenter de se joindre au groupe.

Dans ni l'un ni l'autre de ces deux cas, le comportement des oies n'a permis de déterminer si le troisième oiseau était un non-nicheur demeurant avec ses parents pendant une année ou deux après sa naissance, phénomène observé assez souvent chez plusieurs espèces d'oies. Quoiqu'on en ait repéré à l'occasion, des groupes de trois adultes ayant atteint l'âge de se reproduire sont plutôt rares, tant chez les groupes de reproducteurs que chez les groupes faisant halte au cours de leur migration ou installés dans leurs aires d'hivernage. Étant donné que tous les reproducteurs ont quitté les zones d'étude peu après que leurs oisillons ont été en mesure de se déplacer, pour se rendre dans des zones qui nous étaient inaccessibles, nous n'avons pu vérifier s'il s'agissait de comportements courants ou si les oies s'étaient ainsi regroupées à cause de notre présence.

Comparaison régionale avec les données de 1979

Une comparaison du nombre d'Oies des neiges observées dans l'île Rowley en 1988 avec les dénombrements effectués dans diverses zones du bassin de Foxe du 7 au 9 juillet 1979 par Reed *et al.*, (1980) est présentée au tableau 4. En 1979, les observations ont été limitées au côté est de l'île Rowley, et toutes les Oies des neiges repérées semblaient appartenir à la sous-espèce *A. c. atlanticus*. De Grandes Oies des neiges dominaient également d'autres îles dans le nord du bassin de Foxe et sur les côtes nord et ouest du bassin, bien qu'elles aient été rarement observées dans l'est ou dans le sud de celui-ci.

En août 1985, A. Reed et HB ont repéré des spécimens de *A. c. caerulescens* et *A. c. atlanticus* qui s'étaient reproduits avec succès sur la péninsule Baird, située à 80 km à l'est de l'île Rowley. Un groupe de 59 adultes inaptes au vol, capturés et bagués le 9 août, comportait 26 Grandes Oies des neiges (13 femelles, 13 mâles) et 33 Petites Oies des neiges (22 femelles, dont deux étaient en phase de coloration bleue, et onze mâles, dont 6 étaient en phase de coloration bleue).

Remerciements

Je suis reconnaissant à N.J. Crockford et à R.I.G. Morrison qui m'ont permis de me servir de leurs observations. J'aimerais également remercier ces personnes ainsi que A. Reed d'avoir commenté une version préliminaire du présent rapport. Nous tenons également tous à remercier chaleureusement le personnel affecté à l'Étude du plateau continental polaire (Énergie, Mines et Ressource Canada) et du Centre des ressources scientifiques de l'Arctique de l'Est, situé à Igloolik (T.N.-O.) pour l'important soutien logistique qu'ils nous ont fourni.

Tableau 4
Estimations du nombre de Grandes et de Petites Oies des neiges adultes dans l'île Rowley au mois de juillet en 1987 et 1988 — comparaison avec les dénombrements effectués dans les îles situées dans le nord du bassin de Foxe et le long des côtes de cette région du 7 au 9 juillet 1979 (Reed *et al.*, 1980)

	Reproducteurs		Non-reproducteurs		% de Grandes Oies des neiges	
Emplacement	Grandes Oies des neiges	Petites Oies des neiges	Grandes Oies des neiges	Petites Oies des neiges	Reproducteurs	Non-reproducteurs
Île Rowley						
1979 (côte est)	7	0	9	0	100	100
1987 et 1988	322	35	360	555	90,2	39,3
Nord du bassin de Foxe, 1979						
Côte nord	147	0	2143	266	100	89,0
Côte ouest	211	3	158	17	98,6	90,3
Côte est	0	18	20	209	0	8,7
Autres îles situées dans le nord du bassin de Foxe	43	0	7	51	100	12,1

Bibliographie

Bray, R. 1943. Notes on the birds of Southampton Island, Baffin Island and Melville Peninsula. Auk 60:504–536.

Ellis, D.V.; Evans, J. 1960. Comments on the distribution and migration of birds in Foxe Basin, Northwest Territories. Can. Field-Nat. 74:59–70.

Lemieux, L. 1959. The breeding biology of the Greater Snow Goose on Bylot Island, Northwest Territories. Can. Field-Nat. 73:117–128.

Owen, M. 1980. Wild geese of the world. Batsford, London.

Palmer, R.S. (réd.). 1976. Handbook of North American birds. Vol. 2. partie 1, Yale University Press, New Haven, CN.

Parmelee, D.F.; Macdonald, S.D. 1960. The birds of west-central Ellesmere Island and adjacent areas. Musées nationaux du Canada, bulletin n° 169:1–103.

Reed, A.; Dupuis, P.; Fischer, K.; Moser, J. 1980. Relevé aérien des oies et autres espèces animales dans le bassin Foxe et dans le nord de l'île Baffin, Territoires du Nord-Ouest, juillet 1979. Serv. can. de la faune. Cah. de biol. n° 114:1–21.